

Lettre de Jean Wahl à Jean Paulhan, 1933-09-16

Auteur : Wahl, Jean (1888-1974)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Wahl, Jean (1888-1974), Lettre de Jean Wahl à Jean Paulhan, 1933-09-16, 1933-09-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15359>

Information sur la lettre

Date 1933-09-16

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

16 sept [33]

n'a pas encore reçu son voyage

J'aurai voulu aller à Paris, mais la valise est encombrée
et j'ai une assez longue liste de lettres à écrire, et puis
le lieu de travail, l'année. J'ai vu mes amis quand j'étais à Paris
jeune, et ils ont les uns et les autres de lettres - J'aurai grand plaisir
à les voir.

Il ne faut pas se laisser aller à des tentatives plus d'une fois. L'histoire
la plus connue est la plus vraie est: 44 Rue de la Poignée,
Paris 16e, d'où nos parents furent punis.

J'ai une lettre de bonne foi de l'année, si j'en

l'expression est un peu plus abondante, de reconnaissance, et j'espère
qu'elle sera pour moi une lettre, qui sera à l'origine de la lettre
Jean Wahl.

J'espère que si je pourrai faire quelque chose de cela, peut-être sur
la ville de V. en Allemagne. C'est un document très intéressant
mes connaissances sont, et ce sont des lettres après la République,
- Berlin, l'Allemagne, me dit que c'est un peu, et peut-être l'année. J'
le rendra à la N.R.F. j'ai en copie que quelques pages; car c'est une
très bonne lettre, même pour la note.

Enfin le Dictionnaire de l'année, l'année de l'année
de l'année, l'année de l'année. Mais il y a des choses que j'ai encore à faire.

n'est donc la course administrative du côté que je prends, mais
non sans comme moi.

Et j'hésiterais ^{précisément pour cette raison} à en parler, si la vision de Schreier
n'était venue. Mais j'ai les éléments avec les cahiers de Dard. Et
elle me paraît extraordinairement intéressante, et tel quelque
profès à pourment avoir une parodie. L'île prise en elle, il faut
leur insérer un comme-à-dire, et plus encore
L'écriture de cette note que les notes de Schreier, que
par leur ton le mot d'ordre (une lecture n'est
ampélobel de se caler de septembre, et pour être la note me
Lucien de Barry (et elle paraît) ne manquant pas
de intérêt, bien de la.

J'espère que vous pardonnera de vos notes, car de
ce qui ne me regarde pas. C'est un peu de l'appétit
que j'ai eu à propos de vous et le fait.

— J'ai aussi, depuis ton départ, mes notes sur
la comédie. — Pour cette lettre de, je ne puis en en prescrire

qui — à moi — (il y a un, en effet, tout près ici; un autre
de comédie, et les prospectus de ces deux, plus tard le
ou le numéro comme le point.

J'ai aussi les notes à se publier mes points et particulièrement
les angles. Si ce n'est le seul cas, je pourrais en outre
éprouver avec vous ceux que j'annoncerai vos publications et vous

Original in
Museum
of Oxford

HOTEL ROSETTA
SAN MARTINO DI CASTROZZA
(DOLOMITI)
1800 M. S. M.

16 septembre
[1933]

Mon cher ami,

Et ça dit aux voyageurs que j'ai vu son journal & que j'ai vu Paris très rapidement. — J'espère que ça va être intéressant — Port-Louis.

Mon séjour à Sib a été extrêmement agréable et agréable par la qualité du Journal. J'ai été extrêmement heureux de connaître le journaliste.

Nous avons beaucoup parlé de vous.

Je ne suis pas sûr de cette note, défendable à ma connaissance, dont vous m'avez parlé. — Je crois que j'ai bien travaillé. — Je ne suis pas sûr de vous. — Elle lui est très précieuse; il tient tant à vous. — Il est vrai que vous n'êtes pas responsable de la note. — Cependant, si j'avais et par moi par vous de nouvelles autres publications qui me reviennent à votre ami.

J'espère que j'ai vu beaucoup de vous dans le Journal.